PREFACE

J'aime l'idée d'un savoir transmis de maître à élève.

J'aime l'idée qu'en marge des « maîtres institutionnels » que sont parents et enseignants, d'autres maîtres soient là pour défricher les chemins de la vie et aider à y avancer. Un professeur d'aïkido côtoyé sur un tatami, un philosophe rencontré dans un essai ou sur les bancs d'un amphithéâtre, un menuisier aux mains d'or prêt à offrir son expérience...

J'aime l'idée d'un maître considérant comme une chance et un honneur d'avoir un élève à faire grandir. Une chance et un honneur d'assister aux progrès de cet élève. Une chance et un honneur de participer à son envol en lui offrant des ailes. Des ailes qui porteront l'élève bien plus haut que le maître n'ira jamais.

J'aime cette idée, j'y vois une des clefs d'un équilibre fondé sur la transmission, le respect et l'évolution.

Je l'aime et j'en ai fait un des axes du *Pacte des Marchombres*.

Jilano, qui a été guidé par Esîl, guide Ellana qui, elle-même, guidera Salim...

Transmission.

Ellana, personnage ô combien essentiel pour moi (et pour beaucoup de mes lecteurs), dans sa complexité, sa richesse, sa volonté, ne serait pas ce qu elle est si son chemin n'avait pas croisé celui de Jilano. Jilano qui a su développer les qualités qu'il décelait en elle. Jilano qui l'a poussée, ciselée, enrichie, libérée, sans chercher une seule fois à la modeler, la transformer, la contraindre. Respect.

Jilano, maître marchombre accompli. Maître accompli et marchombre accompli. Il sait ce qu'il doit à Esîl qui l'a formé. Il sait que sans elle, il ne serait jamais devenu l'homme qu'il est. L'homme accompli. Elle l'a poussé, ciselé, enrichi, libéré, sans chercher une seule fois à le modeler, le transformer, le contraindre. Respect.

Évolution.

Esîl, uniquement présente dans les souvenirs de Jilano, ne fait qu'effleurer la trame du *Pacte des Marchombres*. Nul doute pourtant qu'elle soit parvenue à faire découvrir la voie à Jilano et à lui offrir un élan nécessaire pour qu'il y progresse plus loin qu'elle.

Jilano agit de même avec Ellana. Il sait, dès le départ, qu'elle le distancera et attend ce moment avec joie et sérénité.

Ellana est en train de libérer les ailes de Salim. Jusqu'où s'envolera-t-il grâce à elle ?

J'aime cette idée, dans les romans et dans la vie, d'un maître transmettant son savoir à un élève afin qu'a terme il le dépasse. J'aime la générosité qu'elle induit, la confiance qu'elle implique en la capacité des hommes à s'améliorer.

J'aime cette idée, même si croiser un maître est une chance rare et même s'il existe bien d'autres manières de prendre son envol.

Lire.

Écrire.

S'envoler.

Pierre Bottero
Octobre 2009